

29 salut, deuoient estre negociées en lieu de repos & hors le bruit des enfans, ils luy en accommoderent une à part à la portée de la fleche hors de leur village ou les Sauuages l'alloient iournellement || visiter & luy de mesme leur rendoit leur visite dans leurs cabanes & par les bourgades où il se trouuoit fouuent avec eux.

Il se transporta iusques à la nation des petuneux où il eut plus de peine que de consolation en la conuersation de ses barbares, qui ne luy firent aucun bon accueil ny demonstration que son voyage leur aggreant, peut estre par l'induction de leurs Medecins ou Magiciens, qui ne veulent point estre contrariez ny condamnez en leurs sottises. De maniere qu'après quelque peu de seiour ce bon Pere fut contraint de s'en retourner à ses Hurons où il seiourna iusque au temps qu'ils descendirent à la Traicte. Tellement que tout ce qu'il pû \* faire en ce premier voyage, fust seulement de cognoistre les façons de faire de ce peuple, d'apprendre passablement leur langue & les disposer à une vie plus honneste & ciuile, qui n'estoit pas peu trauaillé en ce premier essay, car il ne faut pas tousiours reprendre & arguer au commencement, mais bien edifier & doucement captiuer en attendant le temps propre à la moisson qui doit estre arroufée des benedictions du Ciel & fomentée d'une saincte & agreable conuersation.